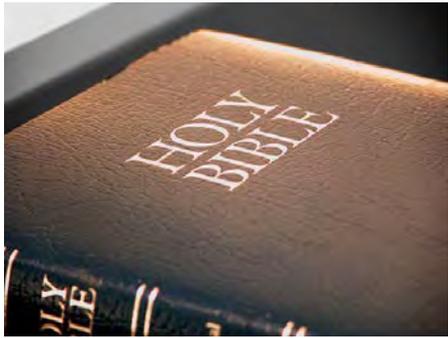


Comment comprendre la Bible

Par GCI Weekly Update, le 9 novembre 2016 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

La Bible est l'un des livres les plus accessibles au monde, ayant été traduite dans la plupart des principales langues du monde [1] et disponible dans beaucoup de ces langues en plusieurs versions. Les gens qui possèdent des ordinateurs, des tablettes ou des téléphones intelligents sont en mesure de télécharger la Bible gratuitement et même entendre sa lecture en format audio. Pourtant, malgré cette accessibilité, beaucoup de gens ne lisent pas la Bible. Heureusement, la plupart des chrétiens la lisent, mais comprennent-ils ce qu'ils lisent?



Parmi les premiers chrétiens, peu avaient accès à l'Écriture, et même lorsque c'était le cas, la plupart étaient incapables de lire. Ainsi, l'apprentissage dans l'Église primitive s'est effectué principalement par le biais de l'enseignement oral, qui incluait souvent la lecture des lettres des apôtres qui étaient distribuées parmi les églises. Quelques églises avaient des manuscrits de l'Ancien Testament traduit en grec, mais encore une fois, la plupart des premiers chrétiens étaient illettrés.

Domain public, Wikimedia Commons

Quelques églises de maison possédaient des armoires (similaires à celles utilisées dans les synagogues juives) dans lesquelles elles entreposaient les lettres des apôtres ainsi que d'autres auteurs. Différentes congrégations pouvaient posséder différentes lettres. La plupart avaient très probablement des copies de certains ou même de tous les Évangiles, quelques-unes des lettres de Paul, une lettre ou deux de Jean et d'autres apôtres et peut-être une copie des Actes des apôtres. Plusieurs avaient une copie d'un récit d'une personne appelée Le Berger, ainsi que des lettres d'un pasteur romain nommé Clément. La plupart n'auraient pas eu d'exemplaires de certaines lettres que nous retrouvons maintenant dans le Nouveau Testament — Hébreux et 2 Pierre, par exemple. Lors du rassemblement pour le culte, plusieurs parmi les premiers chrétiens faisaient usage de ce que nous appelons le [Credo des Apôtres](#) (ils l'appelaient *la règle de la foi*), qui résumait l'enseignement des apôtres concernant Dieu — le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Malgré cette diversité de ressources pédagogiques, les églises du Nouveau Testament avaient une grande unité, due en majeure partie à l'enseignement oral basé sur l'histoire de Jésus et sur les lettres des apôtres, comprises à la lumière de *la règle de la foi*. Cet enseignement leur a donné la grande compréhension commune que l'Écriture détient pour nous aujourd'hui, à savoir que toute Écriture est à propos de Jésus. Jésus était ce que les premiers chrétiens ont enseigné, et ce qu'ils ont partagé avec les autres. Jésus était (et il est toujours) l'Évangile.

Une chose est sûre — lorsque les premiers chrétiens se réunissaient, ils ne se disputaient pas au sujet des jours corrects des fêtes de l'ancien Israël, le sens des mots hébreux ou la nécessité d'apprendre l'hébreu afin de connaître l'amour de Dieu et son plan pour eux. Même les apôtres, qui en tant que bons juifs, avaient observé les fêtes, comprenaient qu'elles faisaient partie de la promesse de l'Ancienne Alliance, qui pointait à la réalisation ultime de l'Alliance en Jésus (à travers sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension). Ils n'ont jamais enseigné que les jours saints d'Israël révélaient autre chose que Jésus.

Il est décevant de constater que parmi ceux qui lisent et étudient même régulièrement la Bible, les interprétations développées vont de légères variations dans la compréhension à totalement manquer le point. Ceci se produit pour un certain nombre de raisons, mais je tiens à souligner celle qui afflige les observateurs du sabbat en particulier. En lisant que Dieu s'est reposé le septième jour, et qu'il a donné ensuite à Israël le commandement de se reposer le septième jour, les observateurs du sabbat utilisent le sabbat comme la « lentille » à travers laquelle ils lisent et interprètent toute Écriture. Ce faisant, ils ratent complètement le point que le commandement du sabbat était à propos d'une alliance conclue dans un endroit et à une époque spécifique, ayant en grande partie rapport avec des promesses qui concernaient la terre promise. Mais avant que nous ne jugions la faille dans leur façon de penser, nous devons admettre que plusieurs d'entre nous avons fait l'expérience d'endurcir nos défenses mentales contre ceux qui nous disent que l'observance du sabbat du septième jour ne fait pas partie de la vie d'un chrétien obéissant.



Les pharisiens qui interrogent Jésus par Tissot (domaine public via Wikimedia Commons)

Les sabbataires se trompent en utilisant une lentille autre que Jésus pour interpréter l'Écriture. Jésus a fait cette mise en garde contre cette erreur quand il a dit ceci aux érudits de la loi de Moïse (la Torah) :

Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie! ([Jean 5:39-40](#))

Jésus ne disait pas qu'il y avait quelque chose de mal avec la Torah — il critiquait le fait qu'ils l'utilisaient comme lentille pour interpréter l'Écriture. Jésus est cette lentille, et c'est pourquoi il s'est proclamé Seigneur du sabbat ([Luc 6:5](#)). Jésus a appelé les érudits de la loi (et toutes les personnes) à interpréter le sabbat en termes de qui il est, et non pas en termes de toute compréhension préconçue qu'ils pourraient avoir concernant le sabbat.

L'apôtre Jean a reçu cette vérité concernant la primauté de Jésus, mise en évidence par un ange:

L'ange me dit : « Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. — Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie » ([Apocalypse 19:9-10](#))

L'Écriture et la prophétie ne peuvent être révélées et comprises par nul autre que celui à qui elles pointent — Jésus-Christ. Lui (et lui seul) est au centre de toute Écriture — et non pas les alliances géopolitiques, ni l'anglo-israélisme, et ni les sept fêtes d'Israël. Dieu nous a donné le Nouveau Testament, qui, à travers la lentille de Jésus, interprète l'Ancien Testament. Lorsque nous utilisons l'Ancien Testament pour interpréter le Nouveau Testament, nous commettons l'erreur de faire les choses à l'envers. L'insistance à observer le sabbat lors d'un jour particulier pour être juste devant Dieu est un excellent exemple de cette erreur. Méfiez-vous de toute personne qui vous affirme le contraire!

Le sabbat a été donné pour nous pointer à Jésus, et non l'inverse. Le sabbat de l'Ancien Testament est un signe, qui, comme tous les signes, est donné pour pointer vers son accomplissement — sa réalité. Le commandement de « sanctifier le sabbat » est magnifié sous la Nouvelle Alliance. Sous l'Ancienne Alliance, le tabernacle et plus tard le temple étaient sanctifiés parce que Dieu y a fait son lieu d'habitation parmi son peuple. Il s'agissait d'un arrangement temporaire conçu pour pointer vers Jésus qui viendrait et qui établirait sa demeure parmi nous. Une fois que Jésus a accompli son œuvre expiatoire sur la croix, menant à sa résurrection et à son ascension, il est passé de vivre *parmi nous* ([Jean 1:14](#)) pour vivre *en nous* par l'Esprit ([Éphésiens 3:16-17](#)). Dieu, à travers Jésus, par le biais de l'Esprit, habite maintenant en nous, nous sanctifiant ainsi que tout notre temps. Sous l'Ancienne Alliance, le peuple de Dieu recherchait une sainte proximité auprès de Dieu, une fois par semaine ; sous la Nouvelle Alliance, il nous est donné une nouvelle vie avec Jésus qui vit en nous et qui nous transforme de l'intérieur. Ce n'est plus une période d'une fois par semaine avec Dieu, c'est

maintenant une nouvelle vie en lui et lui en nous. Jésus et non pas n'importe quel jour, est notre repos du sabbat, et ainsi nous le célébrons lorsque nous nous rassemblons en tant que son peuple.

Quand nous lisons la Bible, nous le faisons pour nous aider à voir Jésus — pour nous aider à apprendre de lui et à son sujet. Nous lisons la Bible pour nous aider à comprendre que, par l'Esprit, Christ vit en nous alors que nous lui répondons dans la foi, l'espérance et l'amour. Nous lisons l'Écriture sainte pour nous aider à voir la fidélité de Dieu envers ses biens aimés tout au cours de l'histoire — travaillant toutes choses en préparation du point culminant de l'histoire — l'Incarnation, qui était le plan de Dieu avant la fondation du monde. Nous lisons la Bible pour nous rappeler que nous sommes ceux que Dieu a choisis — qui avons été sanctifiés et rendus justes à travers Jésus. Nous lisons la Bible pour voir comment Dieu nous a invités à nous joindre à lui dans son œuvre continue qui consiste à se révéler aux autres afin qu'eux aussi puissent connaître la véritable lumière de la vie, Jésus-Christ. Nous lisons la Bible parce que c'est la parole écrite de Dieu conçue pour toujours nous pointer à la Parole vivante, Jésus, notre Seigneur.

En lisant la Bible avec joie, à travers la lentille qu'est Jésus,

Joseph Tkach

[1] Comme noté par l'Alliance Mondiale Wycliffe, bien qu'il y ait eu beaucoup de progrès ces dernières années, beaucoup de travail demeure à faire pour distribuer la Bible à tous les groupes d'individus sur la terre. Il existe actuellement environ 7000 langues actives dans le monde, et il existe au moins un livre de l'Écriture disponible dans plus de 2 900 de ces langues. Cependant, des (environ) 7,2 milliards de personnes sur la terre, environ 1,5 milliard d'entre eux n'ont pas la Bible complète disponible dans leur langue maternelle, bien que plus de 663 millions d'entre eux possèdent le Nouveau Testament.